

et votre jeune sœur, votre père et votre mère, vos bons parents, cette famille patriarcale marquée par Dieu du signe de l'élection. Courage, courage, ma Sœur, la récompense est toujours proportionnée à la grandeur du sacrifice !...

Le deuxième fondement sur lequel repose le dévouement de la religieuse, c'est la chasteté.

Depuis la chute du premier homme, il y a sur la terre trois sortes de vie : la vie matérielle, la vie intellectuelle et la vie surnaturelle. La vie matérielle, c'est la vie des plantes, des animaux et celle de l'homme quand il se traîne dans la fange des mauvaises passions. La culture de l'esprit, de la pensée, des idées, du cœur et des sentiments, voilà la vie intellectuelle. Ici la raison domine et commande. La vie surnaturelle est bien supérieure aux deux autres vies. Elle est l'ensemble des relations qui règnent entre l'homme et Dieu ; elle est la chaîne d'or qui unit la terre au ciel ; elle est, dit un Père de l'Eglise, l'épanchement des grâces et des doctrines de Dieu dans les veines de l'humaine nature. Or, la chasteté c'est la vie surnaturelle ; c'est l'humanité agrandie, l'humanité devenue héroïque, divinisée. La chasteté relève l'âme, la fortifie, la réhabilite, la rend semblable aux Anges, semblable à Dieu lui-même ; la chasteté entretient dans le corps la santé, la force et une perpétuelle jeunesse ; la chasteté, dit Bossuet, est un ornement immortel, un céleste préservatif contre la corruption. L'Ecriture Sainte célèbre l'excellence de la chasteté : *Oh ! quelle est belle la génération qui est chaste : elle est riche d'immortalité. Elle mérite l'admiration de Dieu et des hommes.* Le sermon sur la montagne commence par ces paroles, qui ont changé la face du monde et fait succéder à la dépravation le culte des vertus célestes : *Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ceux-là verront Dieu.*

Le divin Sauveur a témoigné une tendre prédilection